GSTAAD : Mikko Franck joue la Fantastique de BERLIOZ



GSTAAD, lundi 31 août, à 19h30, BERLIOZ… sous la tente de Gstaad à nouveau, grand concert symphonique avec le **Philharmonique de Radio France** et son chef **Mikko Franck** : Symphonie fantastique de Berlioz et Concerto de Saint-Saëns (avec comme soliste le violoncelliste **Gautier Capuçon**). Le chef français transmet clarté, transparence et fièvre dramatique : sa direction est aujourd'hui l'une des plus passionnantes à suivre… En 2019, le GSTAAD MENUHIN Festival célèbre la musique française et Paris ! Sommet de la symphonique romantique française (1830), la Fantastique cristallise tous les songes et démons intérieurs d'un Berlioz alors couronné par le Prix de Rome… Vedette de ce festival MENUHIN 2019, Camille Saint-Saëns, qui n'eut jamais le Prix de Rome, rayonne aujourd'hui par son génie musical dont le raffinement et l'élégance offre une alternative au wagnérisme contemporain…

vidéo PARIS !

_____

_____

VOIR le TEASER PARIS ! / GSTAAD MENUHIN Festival 2019
http://www.classiquenews.com/teaser-video-gstaad-menuhin-festival-academy-2019-18-juil-6-sept-2019-a-paris-celebrationpas-de-classification/

réservez

_____

_____

GSTAAD, Tente du festival

Samedi 31 août 2019, 19h30
Concert symphonique
Symphonie fantastique
Mikko Franck & Gautier Capuçon
Gautier Capuçon, violoncelle
Orchestre philharmonique de Radio-France (Paris)
Mikko Franck, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-31-08-19

BERLIOZ et SAINT-SAËNS : le romantisme français à GSTAAD

Pour Harriet, muse et bientôt épouse… 10 ans après un premier essai pour violoncelle (Suite, sur le modèle de JS BACH), **Saint-Saëns** compose son 1er Concerto pour violoncelle en la mineur en 1872. L'époque est au néoclassicisme et le raffinement du compositeur, auteur de Samson et Dalila maîtrise idéalement les notions d'éclectisme et de recyclage. Saint-Saëns innove : plutôt que trois tradtionnels mouvements, un seul mouvement, en trois parties enchaînées selon une idée de Franz Liszt dont la forme cyclique est emblématique d'une nouvelle audace… partagée d'ailleurs par Berlioz. La partition est dédiée au violoncelliste belge Auguste Tolbecque,

PARIS, 1830: à 27 ans, **Berlioz** se passionne corps et âme pour l'actrice irlandaise, interprète de Shakespeare (Ophélie) qu'il vient applaudir à l'Odéon : Harriet Smithson. La fèvre amoureuse emporte le génie berliozien, qui cependant, même s'il finira par épouser le sujet de sa passion, doit affronter résistance, refus, valse-hésitation… toujours l'esprit du compositeur romantique est brimé par la frustration, le sentiment de solitude, la trahison, la perte… autobiographique, relatant les états psychologiques (pour le moins tourmentés) du héros, la Fantastique a déjà une ambition

spatiale malhérienne, dépasse les épisodes de sa trame narrative (les fameux 5 parties précisément décrits dans le programme rédigés par l'auteur), évoque, exprime, plus qu'elle ne décrit. 10 jours avant la date prévue pour la création, Berlioz achève le manuscrit (mai 1830). Finalement, l'œuvre révolutionnaire est créée le 5 décembre (grande salle du Conservatoire de Paris), c'est un triomphe : les enfants du romantisme à Paris, ont trouvé leur idôle. Par la suite, Berlioz imagine une suite à la Fantastique, premier volet prolongé par un mélologue (il aime innover toujours) : intitulé «Lelio ou le retour à la vie». De fait, la Fantastique met à rude épreuve, instrumentistes, chef et public : les vertiges et les passions, entre raison et déraison, désir et haine, visions démoniaques et tentation du suicide, entre exacerbation et implosion, finissent de renouveler totalement l'écriture orchestrale en 1830. Il faut bien « un retour à la vie » pour redescendre de tant de sommets émotionnels.

Béatrice et Bénédict dont le Philharmonique de Radio France joue l'ouverture, est le seul opéra italien de Berlioz, conçu comme une comédie enjouée, inspirée de la pièce « Beaucoup de bruit pour rien » / « Much Ado About Nothing » de Shakespeare. Comme pour beaucoup de ses œuvres nouvelles, trop audacieuses, l'opéra est d'abord créé hors de France, en Allemagne : un premier acte est composé en 1833, puis créé au Festival de Bade en 1860, grâce à la commande de son directeur Edouard Bénazet. Puis deux actes sont produits en 9 août 1862 à Baden-Baden. L'écriture virtuose, nerveuse, exprime dans la Sicile du XVIe siècle (Renaissance), les exaltations contradictoires du cœur qui agitent les deux jeunes amants, d'abord réticents voire antagonistes jusqu'à leur union finale… incertitudes et velléités du sentiment sont au cœur de l'opéra Berliozien.

Programe : Berlioz / Saint-Saëns

Hector Berlioz (1803–1869)Ouvertüre zur Oper «Béatrice et Bénédicte» 10’

Camille Saint-Saëns (1835–1921)Cellokonzert Nr. 1 a-Moll op. 33 25’
Allegro non troppo, Allegro con moto, Molto allegro

Hector Berlioz (1803–1869)«Symphonie fantastique» 60’
Premier mouvement: Rêveries – Passions
Deuxième partie: Un balTroisième partie: Scène aux champs
Quatrième partie: Marche au supplice
Cinquième partie: Songe d’une nuit du sabbat

GAUTIER CAPUÇON, Violoncelle
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE (PARIS)
MIKKO FRANCK, direction

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, 2 concerts événement : VOGT, WANG



GSTAAD MENUHIN Festival 2019, les 1er et 6 sept 2019. Le GSTAAD Menuhin Festival EN SEPTEMBRE 2019, **jusqu’au 6 sept 2019**. La dernière moisson de concerts et événements dans le Saanenland propose 2 temps forts, sous la tente majestueuse de GSTAAD, écrin désormais emblématique des grandes soirées du Festival suisse (à la fois symphonique, concertante et lyrique)… le 1er sept avec le récital lyrique du ténor wagnérien **Klaus Florian Vogt** (et la création d’une nouvelle oeuvre commandée par le Festival au compositeur

français **Tristan Murail**) ; enfin le concert de clôture (6 sept 2019) avec la pianiste trépidante électrique, **Yuja Wang** dans le Concerto n°3 de Rachmaninov… deux événements majeurs qui placent le MENUHIN Festival parmi les plus importants des cycles de musique estivaux en Europe… Une opportunité idéale pour organiser un séjour culturel et vert en Suisse au mois d'août…

Dim 1er sept 2019
KLAUS FLORIAN VOGT chante WAGNER



Dimanche 1er septembre 2019, récital lyrique avec le ténor Klaus Florian Vogt (Wagner). Familier de Bayreuth (où il chante Lohengrin ou Parsifal, quand Jonas Kaufmann ne peut pas), KF Vogt tient la vedette dans le dernier cd DG Deutsche Grammophon dédié au cycle des opéras de Mozart par Yannick Nézet-Séguin : KF Vogt y chante avec un style et une candeur expressive, le rôle clé de Tamino dans La Flûte enchantée).
Lohengrin au Met en 2006, Parsifal au Liceu en 2011, … le ténor allemand Klaus Florian Vogt est l'autre grand chanteur, – après Jonas Kaufmann, capable d'exprimer au plus juste le chant wagnérien, plus intérieur que démonstratif. Ce sens des nuances et un timbre clair (aussi brillant que Kaufmann est sombre et rauque) assure à KF Vogt sa stature actuelle de heldentenor. Mais le chanteur sait aussi chanter comme peu (tel Juan Diego Florez, mozartien récent et superlatif), Mozart auquel il restitue une candeur héroïque captivante (son récent Tamino à Baden Baden sous la direction de Y Nézet-Séguin en 2018, dont le cd est publié cet été 2019). Et justement Vogt, après le récital Wagner par Jonas Kaufmann sous la tente de Gstaad l'été dernier, présente sa propre lecture des grands rôles wagnériens pour ténor. Au service du symphonisme brûlant, embrasé de Wagner, dont l'écriture instrumentale creuse les vertiges psychologiques des protagonistes, KF VOGT offre la pureté d'une voix souple et articulée, miroir de la psyché, qu'il s'agisse de Lohengrin, l'élu descendu sur terre pour sauver une humanité qui reste sourde et aveugle à sa hauteur morale ; ou Siegmund, premier héros embrasé du Ring (La Walkyrie), père de Siegfried le héros à venir et qui partage avec sa sœur Sieglinde, une passion incestueuse dont la sincérité bouleverse…
La tendresse du timbre de KF Vogt s'inscrit tel un gemme précieux dans le Gesamtkunstwerk (art total) où l'opéra devient chez Wagner, forge orchestrale, chant passionné, drame théâtral. Une totalité qui révolutionne l'art lyrique depuis les années 1840, et se réalise à Bayreuth, dans le théâtre des représentations financé par Louis II de Bavière, conceptualisée par Wagner dans sa maison de Winifred.

GSTAAD, tente
Dim 1er sept 2019

KLAUS FLORIAN VOGT, ténor
ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
GERGELY MADARAS, direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-01-09-19

Programme :

Richard Wagner (1813–1883) : Ouvertüre zur Oper «Tannhäuser» 15’

«Amfortas! Die Wunde»,
Arie aus der Oper «Parsifal» 10’

«Winterstürme wichen dem Wonnemond»,
Arie aus der Oper «Die Walküre» 4’

Tristan Murail (1947) : «Les Neiges d’antan» für grosses Orchester 10’ (Uraufführung – Kompositionsauftrag Gstaad Menuhin Festival, finanziert durch die Ernst von Siemens Musikstiftung)

Richard Wagner (1813–1883)
«Höchstes Vertraun»,
Arie aus der Oper «Lohengrin» 3’

Gralsrezählung («In fernem Land …»),

Arie aus der Oper «Lohengrin» 6’

George Gershwin (1898–1937) : «An American in Paris» für Orchester 20’

Maurice Ravel (1875–1937) : «Boléro», Ballettmusik C-Dur

_____

Présentation des œuvres symphoniques

Le concert du 1er sept sous la tente de Gstaad réalise aussi la création de la nouvelle partition de **Tristan Murail « Les Neiges d’antan », commande du Gstaad Menuhin Festival 2019.** Disciple de Messiaen, Murail a la révélation de son écriture spécifique depuis sa rencontre avec Giacinto Scelsi – qui le sensibilise sur le timbre. Fondateur de l’esthétique SPECTRALE, Murail fonde en 1973 avec Roger Tessier l’Ensemble Itinéraire, laboratoire musical qui utilise pour la première fois l’électronique et l’informatique musicale.
C’est donc la création du quatrième volet de son cycle symphonique Reflections / Reflets, initié en 2013. La source en est la vision des massifs alpins enneigés, lors d’un vol Paris-Nice (à 8000 mn d’altitude) : s’inscrit dans l’imaginaire du compositeur, la ligne fine et régulière de l’avion et la crête déchiquetée des montagnes éblouissantes ; en découle le cycle intitulé « Altitude 8000 », amorcé au temps de l’étudiant encore perfectible. En 2019, Murail revient sur cette musique à la fois grandiose et infime dont la vibration évoque les glaciers et les neiges « éternelles ». Très soucieux des événements climatiques, Mureail constate la fonte spectaculaire de certains dont celui de Meije qu’a connu et aimé Messiaen. Exaltation et désarroi se lisent dans cette pièce, qui concentre selon les mots du compositeur « grands

espaces, brillance des altitudes, mais, en contraste, dégels et effondrement…»

Le concert du 1er sept comprend aussi deux œuvres clés du répertoire du XXè, **Un Américain à Paris de George Gershwin** (**Carnegie Hall, 1928** – adapté au cinéma par Vincente Minelli en 1951, avec Gene Kelly oscarisé), hymne lyrique aux lumières de la ville, PARIS, fêtée cette année à GSTAAD. Même année pour la création du **Boléro de Maurice Ravel (Opéra de Paris, le 22 nov 1928)** : la partition est depuis lors la plus jouée au monde, captivante jusqu'à la transe, soit un crescendo orchestral, affirmant les profondes racines ibériques (basques) de l'auteur, sa fascination pour les timbres et la couleur, doué aussi d'un génie mélodique hors normes… Au départ, c'est la danseuse Ida Rubinstein, qui commande à Ravel la parure musicale de son prochain ballet, à partir d'un choix de pièces d'Albéniz. Ravel décide cependant d'écrire une œuvre nouvelle: ainsi naît sa propre version du boléro, codifié fin XVIIIème siècle. De l'art de sublimer et transcender des formes anciennes dans le style moderne… Un pur joyau symphonique était né.

Vendredi 6 septembre 2019

YUJA WANG joue le Concerto n°3 de Rachmaninov

_____



Enfin, ultime événement le 6 septembre 2019, également sous la tente de GSTAAD, le concert de la pianiste chinoise, Lang Lang en version féminine, **Yuja WANG**, interprète électrique de Rachmaninov (19h30 sous la tente de GSTAAD). Le plus adulé mais redoutable des Concertos pour piano est **le 3è de Rachmaninov, intitulé « RACH3** » tel la cime d'une montagne inatteignable et respectée. Dans la résidence d'été de la famille Rachmaninov (Ivankova), la partition est achevée en sept 1909, puis créée lors de la première tournée aux USA (New York, 20 nov 1909) : c'est un immense succès, repris in loco par le chef Gustav Mahler. Grand mélodiste, Rachmaninov déploie le somptueux thème initial tel un chant populaire ou religieux en provenance des tréfonds de l'âme russe… pourtant enfant de sa seule imagination. Ce début envoûtant sort de

l’ombre, semblant surgir d’une mémoire ancestrale… enveloppant et carressant le thème revient à plusieurs au cours du Concerto (aux clarinettes, de façon subliminale mais présente dans l’Intermezzo ou mouvement II). Quel contrastes avec le Finale, festival rythmique et trépidant qui sollicite continûment le soliste. Rachmaninov fut lui-même un pianiste virtuose, qui cependant pour cette oeuvre bénéficie d’un interprète de premier plan, le jeune Vladimir Horowitz, rencontré et admiré dès leur rencontre à New York en janvier 1928. Les deux artistes se lient d’amitié et Horowitz recueillant les commentaires et indication de Rachma lui-même, en particulier dans la genèse et la création de la Rhapsodie sur un thème de Paganini, s’avère être le meilleur connaisseur et interprète de son maître Rachmaninov. En 1996 le film Shine de Scott Hicks, inspiré de la vie du pianiste David Helfgott met à l’honneur la partition adulée.

_____

_____

GSTAAD, tente
Ven 6 sept 2019, 19:30

YUJA WANG, Klavier / clavier / STAATSKAPELLE DRESDEN
MYUNG-WHUN CHUNG, Leitung / direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-06-09-19

_____

_____

Programme

Sergei Rachmaninow (1873–1943)

Klavierkonzert Nr. 3 d-Moll op. 30
Allegro ma non troppo, Intermezzo. Adagio Finale. Alla breve : 45’

Johannes Brahms (1833–1897) Sinfonie Nr. 2 D-Dur op. : 73 45’
Allegro non troppo Adagio non troppo Allegretto grazioso (quasi andantino) Allegro con spirito

SYMPH N°3 de BRAHMS



Alors qu’il avait accouché de sa Première symphonie au terme de 20 années, Brahms compose sa Symphonie n°2 en… 4 mois, à l’été 1877, à Pörtschach, au bord du Wörthersee, en Carinthie. Le compositeur, schumanien militant, affirme une virtuosité néoclassique : en ré majeur (comme le Concerto pour violon contemporain), la n°2 étonne les critiques par ses emprunts directs, forme et structure, à Mozart et Schubert. Le contrepoint dans l’esprit de JS Bach n’empêche ni un lumineux enthousiasme cependant rentré et pudique (comme toujours chez Johannes) ni une mélancolie irrésistible que d’ailleurs Brahms lui-même, a fortement mise en lumière dans ses commentaires (à l’éditeur Simrock). L’art de Brahms est d’une étoffe raffinée et classique, et d’une trame intensément nostalgique. Qu’importe, le critique conservateur Hanslick, qui détestait Mahler, applaudit au miracle, heureux de saluer à Vienne, son nouveau champion, lors de la création le 30 déc 1877.

_____

Les plus à GSTAAD durant votre séjour :

Exposition des 80 ans de BARTOK à SAANEN



Parce que Béla Bartók a séjourné **à Saanen** en **août 1939** et y a composé en un temps très court son **Divertimento pour orchestre à cordes**, – 3ème commande de Paul Sacher, le GSTAAD MENUHIN Festival dédie une exposition sur cet épisode majeur de la vie de Bartok à Saanen : l'église fut dès 1957 repérée par Yehudi Menuhin pour y implanter un nouveau festival de musique classique.… avec le succès que l'on sait désoramis. Paul Sacher, chef et mécène bâlois, met à sa disposition le Chalet Aellen, où le compositeur compose en 2 semaines seulement, le Divertimento. Bartok fut ensuite obligé de quitter l'Oberland bernois comme un fugitif. L'exposition retrace ce séjour à Saanen et l'amitié entre Bartók et Sacher au travers de documents issus des collections de la Fondation Paul Sacher.

EXPOSITION SOUS LA TENTE DU FESTIVAL DE GSTAAD / Jusqu'au 6 septembre 2019 – Dès le 16 août, l'exposition accessible sous la tente du Festival de Gstaad : elle est visible les soirs de concert.
Toutes les infos sur le site du GSTAAD MENUHIN Festival 2019
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/concerts-precedents/concerts-2019/gala-concert-orchestral-11-08-19?highlight=exposition

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : Ute Lemper chante Weill, Piaf, Brel… sam 10 août 2019



GSTAAD DIGITAL FESTIVAL : récital Ute Lemper, sam 10 août 2019. A 19h30, dans l'église de Saanen, lieu emblématique du Festival, la chanteuse séductrice, suave, provocante, **Ute Lemper interprète « Cabaret & chansons »** avec son orchestre (violon, basse, piano et bandonéon). Le programme revisite la poésie parfois glaçante du duo Weill / Brecht, mais aussi les classiques de la chanson française et l'esprit de Paris, avec une sélection de chansons de la même Piaf et de Jacques Brel…
LIRE la présentation sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-today-s-music-10-08-19



Interprète inspirée des chansons cabaret mordantes et sensuelles, conçu dans la première moitié du XXè par le tandem Brecht-Weill, la chanteuse Ute Lemper ressuscite avec subtilité la figure légendaire de leur créatrice, Lotte Lenya. Devenue icône à son tour, grâce à ses succès scéniques et cinématographiques, Ute Lemper ajoute à Saanen, et dans la programmation du Festival de Gstaad, une couleur et une saveur spécifiques. Paris étant à l'honneur cet été, Ute Lemper chante Weill mais aussi Piaf, Brel, Ferré et Gainsbourg, quelques-uns des plus grands noms de la chanson française. Chansons d'Edith Piaf («Elle fréquentait la rue Pigalle», «L'Accordéoniste», «Milord»), Jacques Brel («Amsterdam», «Ne me quitte pas»), Léo Ferré, Serge Gainsbourg et Kurt Weill.

RECITAL à suivre **en direct sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** :
https://www.gstaaddigitalfestival.ch

Présentation du récital d'Ute Lemper au GSTAAD MENUHIN

FESTIVAL 2019 :

WEILL…. Issu d'une famille juive de vieille souche rurale allemande, Kurt Weill cultive le goût du théâtre lyrique grâce à son professeur Ferruccio Busoni ; dans le Berlin cosmopolite, avant-gardiste des années 1920, il réinvente la forme théâtrale et musicale avec l'homme de théâtre Bertolt Brecht. La scène tend le miroir d'une société sauvage et corrompue ; parodique, cynique, ironique (de style cabaret grinçant) et souvent onirique, à la fois désespérée et tendre aussi, l'opéra selon Kurt Weill renouvelle le genre en rétablissant l'étroite relation entre opéra et société. Weill et Brecht sont des pacifistes sont des pacifistes convaincus ; ils tentent de dénoncer l'horreur à venir de la barbarie nazie, en vain. Mi cabaret, mi sérieux: le genre théâtral qui écoule de leur riche coopération est appelé « Zeitoper ». Grandeur et décadence de la ville de Mahagony en 1927, suivi en 1928, de l'Opéra de quat'sous, sont les plus grands succès théâtraux de l'éphémère République de Weimar. Les mélodies de Weill ont ce parfum fascinant d'un monde maudit qui croit encore à sa rédemption.

PIAF…. Edith Giovanna Gassion, enfant pauvre des quartiers populaires de Paris est découverte à l'automne 1935 par Louis Leplée, gérant d'un cabaret des Champs-Elysées ; face à sa silhouette fragile mais sa voix d'airain, il ne tarde pas à lui trouver un nom de scène : «la môme piaf». Célèbre, Piaf lancera Charles Aznavour ou Georges Moustaki. Parmi ses tubes inusables demeurent : « Mon amant de Saint-Jean, La vie en rose, Hymne à l'amour, Padam, Rien de rien, La foule, Milord, Non, je ne regrette rien… », autant d'airs devenus éternels, souvent repris, mais jamais égalés depuis leur création par Piaf.

BREL…. Autre icône de la chanson française, le Belge Jacques Brel qui fut un formidable auteur-compositeur, acteur-interprète de ses propres chansons, rapidement entrées dans la légende, et qui inspirent d'autres créateurs tels David Bowie,

Mort Shuman, Leonard Cohen, mais aussi les chanteurs Ray Charles, Frank Sinatra, Nina Simone… « Quand on n'a que l'amour, Ne me quitte pas, Amsterdam, Les Vieux… » sont devenus cultes et légendaires.

Prochain Live streaming du **GSTAAD MENHIN FESTIVAL 2019** :

26 août 2019 : SCHUBERT IN BAD GASTEIN : Le pianiste Francesco Piemontesi brille avec la 17e Sonate. https://www.gstaaddigitalfestival.ch

---

A VOIR aussi au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL. Il se passe toujours un événement à Gstaad l'été. **EXPOSITION «80 ANS DE BARTÓK À SAANEN» …** AU KLEINES LANDHAUS À SAANEN ET SOUS LA TENTE DU FESTIVAL .
Béla Bartók a séjourné à Saanen en août 1939 et y a composé en un temps très court son Divertimento pour orchestre à cordes, sa troisième commande de Paul Sacher. Le chef et mécène bâlois a mis à sa disposition le Chalet Aellen, et le compositeur s'est exécuté en deux semaines seulement; la politique d'émigration alors en vigueur l'a ensuite obligé à quitter l'Oberland bernois comme un fugitif. L'exposition présentée par le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 retrace ce séjour à Saanen et l'amitié entre Bartók et Sacher au travers de documents issus des collections de la Fondation Paul Sacher.

AGENDA… Dimanche 11 août 2019 : 16 h30 Vernissage de l'exposition au Kleines Landhaus à Saanen avec introduction par Dr. Felix Meyer, directeur de la Fondation Paul Sacher de Bâle, suivi d'un apéritif.

12–15 août 2019 : L’exposition au Kleines Landhaus à Saanen est ouverte tous les jours de 16 h à 19 h, entrée libre.
16 août – 6 septembre 2019 : Dès le 16 août, l’exposition se déplace sous la tente du Festival de Gstaad et est visible les soirs de concert.

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, ven 9 août 2019, 17h30. Conducting Academy, concert de clôture 1



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, ven 9 août 2019, 17h30. Conducting Academy, concert de clôture 1. Sous la tente monumentale et blanche de GSTAAD, se déroule l’un des programmes très attendus (et donc très suivi par le public) qui distinguera les meilleurs jeunes chefs candidats cet été en Suisse, venus perfectionner leur maîtrise de la direction d’orchestre (précisément l’Orchestre du Festival de Gstaad, le **GFO Gstaad Festival Orchestra**, une éblouissante phalange orchestrale réunissant les meilleurs instrumentistes de Suisse et d’Allemagne, entre autres). Au programme de ce concert passionnant à suivre : Dvorak (Symphonie n°9 « du Nouveau Monde »), Verdi (Ouverture de La Force du destin / Forza del destino), Beethoven (extraits de la Symphonie n°7), Johann Strauss («Frühlingsstimmen», valse de concert op. 410 ; Ouverture de l’opérette «Die Fledermaus»).
LIRE la présentation de ce concert sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue-09-08-19

A venir … Le dernier concert de la CONDUCTING ACADEMY à GSTAAD se déroulera **jeudi 15 août, à 17h30 sous la tente** : à l'issue d'un nouveau programme comprenant Johann Strauss, Beethoven, Tchaikovski (Symphonie n°6 « Pathétique ») et après délibération du jury, seront remis **les certificats et le Prix Neeme Järvi 2019**, couronnant le/la meilleur(e) jeune chef d'orchestre de cette promotion estivale 2019.
LIRE la présentation de ce concert sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue15-08-19



Voir … COMPRENDRE ET DECOUVRIR le CONDUCTING ACADEMY, Académie de direction d'Orchestre chaque été au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : **VOIR notre reportage vidéo** (**été 2017** : immersion au sein de la Conducting Academy du Festival Menuhin à Gstaad : 12 jeunes chefs se sont retrouvés à GSTAAD, dans le village suisse, situé dans le Saanenland, prêts à perfectionner leur maitrise de la direction sous l'œil affûté du chef néerlandais Jaap Van Zweden)

http://www.classiquenews.com/gstaad-conducting-academy-aout-2017-documentaire-lacademie-de-direction-a-gstaad/

_____

Lire aussi… notre présentation générale de la CONDUCTING ACADEMY 201 à GSTAAD
http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-2019-les-5-academies-de-gstaad-la-conducting-academy-4-15-17-aout-2019/

_____

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. LES 5 ACADEMIES / la Conducting Academy (4, 15, 17 août 2019)



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. LES ACADEMIES DE GSTAAD. Gstaad l'été, grâce au Festival MENUHIN (63è édition en 2019) défend mieux qui quiconque l'esprit de la transmission, selon les valeurs du fondateur, le violoniste légendaire Yehudi Menuhin. De sorte que plus de 50 ans après sa création, le festival

estival dans le Saanenland développe un cycle très dynamique de **5 académies** à présent identifiées comprenant cours, ateliers, masterclasses et aussi concert de clôture en public, … en piano, flûte, chant, cordes… sans omettre la plus spectaculaire (et passionnante à suivre), l'académie de direction d'orchestre (conducting academy). L'ensemble des masterclasses proposées aux jeunes professionnels, se double de cours «Play@» destinés aux amateurs de tous âges. Car le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, ouvert et généreux, ne veut exclure personne. A chacun, son expérience musicale, selon son goût, selon sa culture.



MANFRED HONECK : PERCER LE SECRET DE CARLOS KLEIBER

En août 2019, la 6e Gstaad Conducting Academy est dirigée par le chef Manfred Honeck, qui pilote deux programmes symphoniques après une première semaine dédiée au répertoire pour orchestre de chambre, conduite par l'indispensable «Head of Teaching», Johannes Schlaefli. Manfred Honeck, directeur

musical de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh dédient ses activités d'enseignement à Gstaad au «phénomène Carlos Kleiber» ; elles tenteront de cerner « les raisons de l'unicité d'un chef d'orchestre ». Chaque jeune chef peut ainsi diriger une formation impressionnante, le GFO GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA.

COUP DE POUCE ET TREMPLIN… Les anciens lauréats du Neeme Järvi Price ont bénéficier d'un coup de pouce concret. Ainsi, l'année dernière, Nuno Coelho (lauréat 2015) a pris un poste permanent à l'Orquestra Gulbenkian. Joseph Bastian (lauréat 2016) a signé avec une grande agence américaine et dirige des orchestres de premier plan dans le monde entier. La Gstaad Academy aide les jeunes talents à intégrer le monde professionnel de la direction. Pour le public et les festivaliers, c'est une opportunité passionnante de suivre les avancées des candidats chefs d'orchestre, tous concourant au Prix Neeme Järvi qui au terme de leur session de travail avec Manfred Honeck, se verront (ou pas) distingué(e)s par leur aptitude particulière…

Au sein des quatre autres masterclasses, nous proposons également des cours sur mesure et la possibilité pour les participants de se produire lors de prestations de premier plan, ainsi que la plateforme d'un grand festival international, qui présente chaque jour, en plus des masterclasses, des concerts de haut niveau.

PROFESSEURS et » Cours PLAY@ « … Pour son édition 2019, la Gstaad String Academy compte au sein de son corps professoral, de la légende du violon: Ana Chumachenco. Présence charismatique qui réanime la flamme du violon au sein du festival de Yehudi Menuhin.
Silvana Bazzoni Bartoli pilote la Gstaad Vocal Academy durant la dernière semaine d'août, et le flûtiste suisse Maurice Steger, avec son équipe dirige la Gstaad Baroque Academy au cours de la dernière semaine du festival.
Pour les amateurs des cours Play@, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

propose une expérience globale, de la pratique musicale aux soirées de concerts les plus spectaculaires. Tous les cours se déroulent sous la direction de musiciens chevronnés et pédagogues. La Gstaad Academy sert les missions du Festival car elle perpétue l'esprit du fondateur Yehudi Menuhin. A Saanen et à Gstaad, le violoniste légendaire a invité non seulement ses amis virtuoses tels que Benjamin Britten, Peter Pears ou Maurice Gendron, mais aussi ses étudiant(e)s et de jeunes musiciens très motivés. Avec tous, Menuhin a transmis au public, l'amour de la musique.

Les 5 Académies du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL forment une véritable ruche, d'autant plus électrisante pour les jeunes professionnels et pour le public qu'elles se déroulent au pied des montagnes majestueuses, dans les vallées florissantes du Saanenland (Préalpes suisses). Un cadre naturel majestueux et pastoral propre à la détente, à la concentration voire au dépassement de soi…

AGENDA

3 concerts incontournables à GSTAAD

les 4, 15 et 17 août 2019

Dimanche 4 août 2019

18h, Eglise de Saanen
Concert orchestral
Mozart à Paris II – Huangci, Jacot & Clément
Gstaad Festival Orchestra I
Claire Huangci, piano
Lauréate du Concours Géza Anda 2018
Sébastien Jacot, flûte
Lauréat du Concours ARD 2015
Agnès Clément, harpe
Lauréate du Concours ARD 2016
Gstaad Festival Chamber Orchestra
Etudiants de la Gstaad Conducting Academy

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour flûte et harpe en ut majeur K. 299/297c / 30’
Symphonie n° 31 en ré majeur K. 297/300a «Paris» / 20’
– Pause –

Frédéric Chopin (1810-1849)
Concerto pour piano n° 2 en fa mineur op. 21 / 35’

Claude Debussy (1862-1918)
«Petite Suite» (version pour orchestre de Henri Büsser) /15’

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-orchestral-04-08-19

Jeudi 15 août 2019
17h30, Tente du Festival de Gstaad
L’Heure Bleue
Gstaad Conducting Academy – Concert de clôture III
Gstaad Festival Orchestra
Etudiants de la Gstaad Conducting Academy

Johann Strauss II (1825-1899)
Ouverture de l’opérette «Der Zigeunerbaron»

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Symphonie n° 7 en la majeur op. 92 (extraits)

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)
Symphonie n° 6 en si mineur op. 74 «Pathétique»

Johann Strauss II (1825-1899)
«Wein, Weib und Gesang», valse de concert op. 333

Délibérations du jury
Remise des certificats et du Prix Neeme Järvi 2019
Pas de prélocation – Entrée libre, collecte

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue15-08-19

Samedi 17 août 2019
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique
Pathétique – Manfred Honeck & Seong-Jin Cho
Gstaad Festival Orchestra II

Gstaad Festival Orchestra
Manfred Honeck, direction

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Concerto pour piano n° 5 en mi bémol majeur op. 73
«L’Empereur»
Seong-Jin Cho, piano

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)
Symphonie n° 6 en si mineur op. 74 «Pathétique»

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-17-08-19

TOUTES LES INFOS sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019
https://www.gstaadacademy.ch/fr/home

COMPTE RENDU, festival. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. Les 25, 26 et 27 juillet 2019. « PARIS », Gabetta, Chamayou, Petibon…

COMPTE RENDU, festival. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. Les 25, 26 et 27 juillet 2019. « PARIS », Gabetta, Chamayou, Petibon…



Christoph Müller, intendant général du GSTAAD MENUHIN Festifal, d'édition en édition, ne cesse d'affirmer sa singularité estivale, a contrario d'autres festivals suisses et européens dont la programmation demeure éclectique mais confuse, souvent standardisée à force d'artistes invités au profil interchangeable. Rien de tel à Gstaad chaque été tant l'équation entre Nature et Musique s'avère préservée, et même sublimée. En choisissant (et fidélisant) à présent certains artistes de la scène internationale, Christoph Müller a su

marquer son festival d'une forte identité artistique, que le geste singulier « d'ambassadeurs », tels **Sol Gabetta**, Jonas Kaufmann, Yuja Wang, – et cette année **Bertrand Chamayou**, présenté en « artiste en résidence », rend spécifique.

GSTAAD, UNE ARCADIE RETROUVÉE ENTRE NATURE ET MUSIQUE

Le festivalier qui vient à Gstaad, ou réside dans les villages voisins de Schönried ou de Saanen (entre autres), retrouve ainsi le charme spécifique de programmes musicaux rares voire inédits, au sein d'églises souvent séculaires, à la nef de bois tapissée, dont la rusticité et le caractère champêtre offrent une inusable séduction pastorale. Ailleurs on aime et se délecte de musique baroque sur le motif (en Vendée : voyez le festival de William Christie chaque mois d'août aussi, en ses jardins que le chef jardinier a totalement dessinés) ; ou d'opéras sur nature (allez à Glyndebourne où le spectateur trié sur le volet peut pique-niquer sur un gazon des plus tendres, entre deux actes, pourvu que le bosquet soit confortable…). A Gstaad, s'ajoute le décor, majestueux, onirique, des montagnes et sommets alpins d'une irrésistible solennité. Le rêve d'une Arcadie alpine se précise à Gstaad.

Grâce à la diversité des formes musicales, le temps de notre (trop court) séjour : récital de piano, musique de chambre, récital lyrique…, le Gstaad Festival Menuhin sait répondre à tous les goûts. A l'offre élargie répond la beauté des sites naturels préservés dans cet écrin unique au monde, d'une Suisse verte et florissante. Entre chaque concert (le soir à 19h30), le festivalier marcheur peut se hisser jusqu'aux sommets grâce aux remontées mécaniques de Wispile, Rellerli ou de Wasserngrat. Il y contemple le vertige qu'offre la vision panoramique des vallées tranquilles, dignes des meilleurs compositions d'un Caspar Friedrich. Gstaad chaque été s'adresse au mélomane exigeant comme au randonneur épris de tourisme vert. Les 3 concerts des 25, 26 et 27 juillet auxquels nous avons assisté, n'ont pas manqué de confirmer la forte attractivité du Gstaad Menuhin Festival (63ème édition à

l’été 2019).

Bertrand CHAMAYOU, Sol GABETTA, Christoph MÜLLER
(© Raphaël Faux / GSTAAD MENUHIN Festival 2019)

Musique de chambre, récital de piano, concert lyrique…

3 concerts exceptionnels au GSTAAD Menuhin Festival 2019



CHAMBRISME à la française…
Jeudi 25 juillet 2019. Le thème de cette année célèbre PARIS à travers les compositeurs qui ont marqué le paysage hexagonal comme l'histoire de la musique tout court. Ce sont aussi des interprètes que la sensibilité et le sens des couleurs comme de la transparence – qualités essentiellement parisiennes et françaises, destinent précisément au sujet générique : ainsi, le pianiste toulousain **Bertrand Chamayou** (né en 1981, élève de

Jean-François Heisser) affirme une maturité à la fois, rayonnante et réservée au service de programmes multiples (5 annoncés pour cette édition 2019) qui en font « l'artiste en résidence » de ce cru. Dans l'église mythique de Saanen, là même où a joué le fondateur Yehudi Menuhin dès 1957 (pour les débuts du Festival suisse), le Français partage la scène avec la violoncelliste **Sol Gabetta**, autre ambassadrice de charme, chaque été à Gstaad : les deux artistes se connaissent depuis de très longues années ; depuis l'adolescence, ils jouent très souvent ensemble ; mais ce soir, c'est la première fois qu'ils opèrent de concert à Saanen.

Dès **la Sonate de Debussy (1916)**, claire révérence à l'esprit de Rameau et de Watteau, la complicité des deux interprètes rayonnent d'une même ardeur, souvent plus mesurée et mieux ciselée chez Sol Gabetta dont on ne cesse de se délecter de la grâce intérieure et du caractère d'urgence enflammée ; l'épure, le sens de la fulgurance, comme le picaresque de la Sérénade (habanera avec effet de mandoline) fourmille d'éclats à la façon des Français baroques (on pense davantage à Couperin qu'à Rameau, dans cette alliance ineffable entre langueur mélancolique et panache ironique). Puis, la libération (cadence du 3è et dernier mouvement) est réservée au violoncelle, là encore d'une fierté latine (espagnole, proche d'*Ibéria*) que la violoncelliste illumine avec cette tendresse fluide et intérieure qui est sa marque. Aux cordes rubanées, d'une exquise langueur chantante répond parfois un piano trop dur auquel échappe à notre avis, le ton de saturnisme lunaire et nostalgique du Pierrot que Debussy avait imaginé en second plan.

La révélation de la soirée demeure **la Sonate de Poulenc**, aussi flamboyante (et parfois bavarde) qu'oubliée depuis sa création en 1949. Poulenc se rapproche du cercle de Debussy et Ravel car il apprit le piano avec Ricardo Viñes, – immense interprète des deux ainés de Poulenc. En 4 mouvements, chacun très caractérisé et riche en contrastes, la FP 143 collectionne rythmes et atmosphères mais sait aussi plonger dans la tendresse qui berce en une gravité saisissante

(Cavatine). Agile et volubile, inspiré et complice, le duo Gabetta / Chamayou convainc du début à la fin par ses allers retours percutants, dessinés, d'une nervosité affectueuse.
Dernier volet de ce triptyque chambriste à Saanen, **la Sonate pour violoncelle de Chopin** (1848) écrite pour le virtuose et ami lillois Auguste-Joseph Franchomme. Dernière des quatre Sonates, la Sonate opus 65 étonne par la fusion très réussie entre les deux instruments, un accord qui retrouve l'entente de la Sonate de Debussy : s'y affirme ce goût de l'équilibre formel (peut-être inspiré par le traité de Cherubini que le dernier Chopin lit et relit comme pour mieux structurer ses dernières œuvres… surtout celles non strictement pianistiques). Le sens du phrasé propre à Sol Gabetta facilite l'élucidation du rubato chopinien que beaucoup de ses confrères et consœurs ne maîtrisent pas avec autant d'évidence : comme souvent dans son jeu intériorisé, le chant du violoncelle semble surgir de l'ombre, porté, incarné par une énergie viscérale, organique. On y remarque en particulier la valse languissante du trio dans le Scherzo ; surtout l'entrain et la vivacité du Finale où rayonne l'entente idéale des deux artistes. On aime à Gstaad le défi des duos de musiciens : ce soir, l'intelligence en partage et le sens d'une même musicalité expressive font la valeur de ce programme. L'esprit de Paris s'est incarné dans l'élégance et la profondeur, grâce à deux interprètes heureux de jouer ensemble.



BERTRAND CHAMAYOU, alchimiste ravélien

Le lendemain, autre programme, autre lieu, mais les festivaliers retrouvent **Bertrand Chamayou** pour son récital en soliste, vendredi 26 juillet, dans la petite église de Rougemont, dont le volume de la nef est couronné par la figure d'un sublime Christ sur la croix dont le dessin est du début XVIIè. Le programme est ambitieux et s'ouvre d'abord par Schumann. A l'écoute de *Carnaval* principalement, la schizophrénie double de Robert le romantique, alternativement Florestan et Eusebius nous paraît dépourvue de nuances troubles, trop marquée, trop sèchement assénée. Dommage. Par contre, après la pause, un tout autre univers nous est révélé

sous les doigts plus naturels et comme frappés d'évidence du pianiste français : **les 5 joyaux de « Miroirs » de Ravel** (1906) éblouissent par leur justesse, un flux organiquement captivant, des nuances infinies qui ciselées dans la résonance et les couleurs, miroitent : ils nous invitent au grand banquet des scintillements ravéliens.



Aucun doute, Bertrand Chamayou se montre immense poète, alchimiste évocateur, à la fois passeur des sortilèges et grand ambassadeur du sorcier Ravel. On y perce le secret d'épisodes suspendus et picturaux dont le génie de la ligne et des impulsions esquissées, compose pourtant une cathédrale harmoniquement subtile et onirique, aux caractères et accents fermes et nets, à couper le souffle. Le jeu est solide et il respire. Le sérieux, la probité voire le scrupule du pianiste

en comprennent et les équilibres millimétrés et la brillance évanescente. En surgit un Ravel à la fois cérébral et sensuel dont l'esprit des couleurs vibre, s'exalte, ambitionne un nouveau monde ; quand l'élan et l'audace des harmonies toujours imprévisibles font imploser l'assise et l'architecture. On connaît les deux fragments que Ravel orchestra par la suite : Une barque sur l'océan et Alborada del Gracioso (Aubade du bouffon).
Ecouter ce soir à Rougemont, l'intégralité du cycle des 5 pièces relève d'une expérience singulière où le compositeur semble réinventer tout le langage musical pour piano. On s'y berce de sonorités à la fois enveloppantes et écumantes, enivrés par un pur esprit expérimental. La liberté harmonique sous les doigts flexibles, facétieux, enchanteurs du pianiste, saisit immédiatement : on y perçoit un Ravel, grand prêtre des images et illusions, peintre des modernités et du futur qui ose plus loin que Debussy. Ses **Miroirs** *dévoilent le son de l'invisible et de l'inconnu, selon la conception d'un aigle agile et visionnaire, libéré de toute entrave, et narrative et stylistique. «* ***Noctuelles*** » expriment l'envol des papillons noctambules, leur légèreté désirante ; « **Oiseaux tristes** » *(dédié au créateur Riccardo Viñes), touche au cœur de la magie animalière qui inspire et révèle un Ravel ornithologue : Bertrand Chamayou sublime le chant solitaire d'oiseaux désespérés saisis par la chaleur de l'été (quoi de plus actuel au moment où une canicule terrifiante s'abat sur l'Europe?) : c'est la plus courte pièce… et la plus bouleversante.*
Les couleurs d' « ***Une barque sur l'océan*** » (dédié au peintre Paul Sordes du groupe des Apaches) envoûtent par leurs balancements marins, éperdus, suspendus, enivrants. « **L'Aubade du bouffon** » *(/Alborada del Gracioso) semble citer Chabrier, modèle pour Ravel et premier compositeur à ouvrir dans les champs français, la grande perspective des rythmes hispaniques : le nerf et le sens du dessin leur confèrent ici, sous les doigts magiciens de Bertrand Chamayou, une carrure et un allant, phénoménaux. Enfin, «* ***La vallée des cloches*** » déploie cette sensualité ondulante, serpent harmonique qui séduit,

tout en fermeté onirique et qui au final, fait imploser la forme. Conception et geste fusionnent : ils éclairent combien le sens de la musique ravélienne est pictural, synthèse inouïe du Monet coloriste et du Picasso, concepteur réformateur. La séquence relève du prodige et confirme définitivement l'adéquation comme les affinités de Bertrand Chamayou avec l'auteur de *Gaspard de la nuit*. Les effets de miroir se poursuivent précisant d'autres filiations que l'on ne soupçonnait guère : aux cloches ravéliennes répondent celles (pourtant plus tardives) d'un Saint-Saëns, lui aussi soucieux de couleurs comme de résonances (« *Les cloches de Las Palmas* »). Voici donc l'auteur de *Samson et Dalil*a mis au parfum de l'innovation… en bis de ce récital saisissant, la rare toccata du *Tombeau de Couperin*, ultime offrande ravélienne où l'espace et le temps deviennent couleurs et mouvements. Récital mémorable.

_____

MOZART INCANDESCENT

Le lendemain (samedi 27 juillet 2019) retour dans l'église de Saanen. Lever de rideau des plus engageants, l'ouverture des *Nozze di Figaro* trépigne et fait claquer les tutti, – l'orchestre sur instruments d'époque **La Cetra** ne manque pas de nervosité ; c'est une préparation idéale et très dramatique pour l'apparition de la diva française **Patricia Petibon** dont la silhouette relève d'une pythie hallucinée, sorte d'extraterrestre de passage, engagée dans un chant surexpressif, à la gestuelle volontaire.



La chanteuse a du chien et du tempérament. Par respect du public et de la musique, elle leur donne tout. Fabuleuse créature délirante plutôt que cocotte statique, la cantatrice a construit un programme majoritairement mozartien qui va crescendo, depuis la langueur tendre et inquiète de Barbarina (des Nozze justement), à la solitude mélancolique de la Comptesse (*Porgi amor* : victime impuissante des désillusions amoureuses). Puis c'est l'écriture parisienne du dernier Gluck en France (*Paride ed Elena*) dont on savoure l'esprit pastoral, la tendresse simple dont s'est tant délecté Rousseau.
La seconde partie affirme l'impétuosité des instrumentistes, leur qualité roborative sous la direction parfois mécanisée, un peu sèche et roide du chef en manque de nuances (*symphonie VB 142* de Joseph Martin Kraus). Enfin, chauffée et prête à en découdre dans cette arène néoclassique, pleine de furie comme

d’élans vengeurs, « Sturm und drang » (tempête et passion), Patricia Petibon finit le portrait lyrique qu’elle avait amorcé en première partie : sa Giunia (*Lucio Silla*, premier seria d’une ardeur inédite alors) n’est que frémissement et invocation sincère ; l’imprécation d’Alceste « *Divinités du Styx* » s’impose par sa noblesse et sa désespérance ample.



Mais l’acmé de ce récital qui célèbre le style tragique et pathétique à Paris propre aux années 1770 et 1780, demeure *Idomeneo*, autre seria majeur de Mozart, en sa somptueuse

parure orchestrale (l’ouverture majestueuse et impétueuse, mieux réussie par La Cetra) : paraît Elettra, victime haineuse et rageuse que son impuissance là encore rend inconsolable et persiflante, au bord de la folie : cette Électre de Mozart prolonge, en conclusion de tout l’opéra, la série des magiciennes baroques (les Médée, Alcina et Armide), pourtant solitaires et finalement démunies ; le chant se fait au delà de l’invocation terrifiante (digne d’une Gorgone car elle évoque la morsure des serpents), expression troublante d’une dépression personnelle : la furie est un être détruit. Formidable actrice au chant servant le texte, Patricia Petibon éclaire ce qui à Paris à la veille de la Révolution, – comme ce soir à Saanen, a troublé le public : l’expression du tragique désespéré. Présence et incarnation, irrésistibles.





COMPTE-RENDU, festivals. GSTAAD MENUHIN Festival, les 25, 26

et 27 juillet 2019. « PARIS » : Debussy, Poulenc, Chopin / RAVEL, Saint-Saëns / Mozart, Gluck… Sol Gabetta (violoncelle), Bertrand Chamayou (piano), Patricia Petibon (soprano). La Cetra (Karel Valter, direction). / Illustrations : © Raphaël Faux / gstaadphotography.com / GSTAAD MENUHIN Festival 2019

A VENIR... Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL se déroule en Suisse (Saanenland) jusqu'au 6 septembre prochain. Parmi les nombreux événements musicaux annoncés, voici **nos 10 coups de coeur à ne pas manquer** :

1
Samedi 3 août 2019
19h30, Eglise de Saanen
Musique de chambre
La Truite – Semaine française IV
Ibragimova, Power, Gabetta & Chamayou
Alina Ibragimova, violon
Charlotte Saluste-Bridoux, violon
Lawrence Power, alto
Sol Gabetta, violoncelle
Yann Dubost, contrebasse
Bertrand Chamayou, piano
Artist in Residence 2019
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/musique-de-chambre-03-08-19-2

2
Dimanche 11 août 2019
18h00, Eglise de Saanen
Concert orchestral
80 ans de Bartók à Gstaad – Bartók et la Suisse I
Bertrand Chamayou & Kammerorchester Basel
Bertrand Chamayou, piano
Artist in Residence 2019
Kammerorchester Basel
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-concert-orchestral-11-08-19

3
Jeudi 15 août 2019
17h30, Tente du Festival de Gstaad
L'Heure Bleue
Gstaad Conducting Academy – Concert de clôture III
Gstaad Festival Orchestra
Etudiants de la Gstaad Conducting Academy
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue15-08-19

4
Samedi 17 août 2019
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique
Pathétique – Manfred Honeck & Seong-Jin Cho
Gstaad Festival Orchestra II
Seong-Jin Cho, piano

Gstaad Festival Orchestra
Manfred Honeck, direction
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-17-08-19

5
Vendredi 23 août 2019
19h30, Eglise de Saanen
GALA Concert orchestral
Cecilia Bartoli, mezzo-soprano
Vivaldi : airs d'opéras & concertos
Les Musiciens du Prince – Monaco
Andrés Gabetta, Violine & Konzertmeister
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-concert-orchestral-23-08-19

6
Samedi 24 août 2019
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Opéra version de concert
Carmen
Gaëlle Arquez, mezzo-soprano (Carmen)
Marcelo Alvarez, ténor (Don José)
Julie Fuchs, soprano (Micaëla)
Luca Pisaroni, baryton (Escamillo)
Uliana Alexyuk, soprano (Frasquita)
Sinéad O'Kelly, mezzo-soprano (Mercédès)
Manuel Walser, baryton (Le Dancaïre)
Omer Kobiljak, ténor (Le Remendado)
Alexander Kiechle, basse (Zuniga)
Dean Murphy, baryton (Moralès)

Chœur philharmonique de Brno
Orchestre de l’Opéra de Zurich – Philharmonia Zurich
Marco Armiliato, direction
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/opera-concertant-24-08-19

7
Vendredi 30 août 2019
19h30, Eglise de Saanen
Musique de chambre
Capriccioso – Daniel Lozakovich
Daniel Lozakovich, violon
Sergei Babayan, piano
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/musique-de-chambre-30-08-19

8
Samedi 31 août 2019
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique
Symphonie fantastique
Mikko Franck & Gautier Capuçon
Gautier Capuçon, violoncelle
Orchestre philharmonique de Radio-France (Paris)
Mikko Franck, direction
Symphonie Fantastique de Berlioz / Concertopour violoncelle n°1 de Saint-Saëns
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-31-08-19

9

Dimanche 1er septembre 2019

18h, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

De Wagner à Ravel – Classique France-Allemagne

Klaus Florian Vogt & Gergely Madaras

Klaus Florian Vogt, ténor

Airs de Parsifal, Lohengrin (Wagner) / Boléro de Ravel

Orchestre National de Lyon

Gergely Madaras, direction

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-01-09-19

10

Vendredi 6 septembre 2019

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

«Rach 3»

Myung-Whun Chung & Yuja Wang

Yuja Wang, piano

Staatskapelle Dresden

Myung-Whun Chung, direction

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-06-09-19

TOUTES LES INFOS ET LES MODALITES DE RESERVATIONS

sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 (Saanenland, Suisse). 3 concerts les 25, 26 et 27 juillet : Bertrand Chamayou et Sol Gabetta.



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (Suisse). 3 concerts des 25, 26, 27 juillet : Bertrand Chamayou et Sol Gabetta. 3 concerts à ne pas manquer **à Saanen et Rougemont, jeudi 25, vendredi 26 et samedi 27 juillet 2019.** En vedettes, le pianiste **Bertrand Chamayou** et la violoncelliste **Sol Gabetta** dans un premier programme dédié au « violoncelle française » (Gala musique de chambre, jeudi 25 juillet 2019, 19h30 église de Saanen), puis vendredi 26 juillet à l'église de Rougemont, 19h30 (récital de Bertrand Chamayou interprète de Saint-Saëns) ; enfin samedi 27 juillet à 19h30, récital lyrique par Patricia Petibon en mozartienne hallucinée / nante, dans l'église légendaire de Saanen (là

même ou joua le fondateur Yehudi Menuhin dès les débuts du festival en 1957)… **Festival majeur en Suisse (Saanenland), jusqu'au 6 septembre 2019**



—

Jeudi 25 juillet 2019
19h30, Eglise de Saanen
GALA Musique de chambre
Le violoncelle français – Semaine française I
Sol Gabetta, violoncelle & **Bertrand Chamayou**, piano
Artist in Residence 2019

Claude Debussy (1862-1918)
Sonate pour violoncelle CD 144

Francis Poulenc (1899-1963)
Sonate pour violoncelle FP 143

– Pause –

Frédéric Chopin (1810-1849)
Sonate pour violoncelle en sol mineur op. 65

Polonais ou Français? Tout le monde s'arrache l'héritage de Frédéric Chopin. Mais le musicien ne serait sans doute pas devenu le génie que l'on connaît sans la double empreinte de la terre polonaise et des salons parisiens. Avec sa Sonate pour violoncelle dédiée au virtuose Auguste-Joseph Franchomme, il réalise l'un des rares pas de côté de sa carrière par rapport à l'omniprésent piano.

Une œuvre qui s'accorde idéalement avec les sonates de Debussy et de Poulenc, qui nous font avancer chacune d'un demi-siècle environ et nous placent à leur tour face à l'évidence du génie. Prenez Poulenc, qui déclare à qui veut l'entendre son malaise face aux instruments à cordes et offre pourtant à Pierre Fournier en 1948 l'une des sonates les plus jubilatoires jamais écrites pour le violoncelle.

RESERVEZ
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location

/concerts-2019/gala-musique-de-chambre-25-07-19



Sol Gabetta (DR)

Vendredi 26 juillet 2019
19h30, Eglise de Rougemont
Musique de chambre
L'univers Saint-Saëns – Semaine française II
Bertrand Chamayou, piano
Artist in Residence 2019

On ne peut rêver programme mieux conçu pour témoigner de cet «esprit français» à la fois si familier – synonyme de grâce,

de finesse, de légèreté – et si difficile à définir, pour la bonne et simple raison qu'il n'est pas un mais multiple. Camille Saint-Saëns en est une belle incarnation, auteur de pages tout à la fois si françaises et si… classiques! Et qui de mieux pour le servir que le pianiste Bertrand Chamayou, «artiste en résidence» de cette cuvée 2019 du Gstaad Menuhin Festival, que l'on a pu apprécier à plusieurs reprises déjà – dans Schubert revisité par Liszt en 2014, et dans Ravel en 2016.

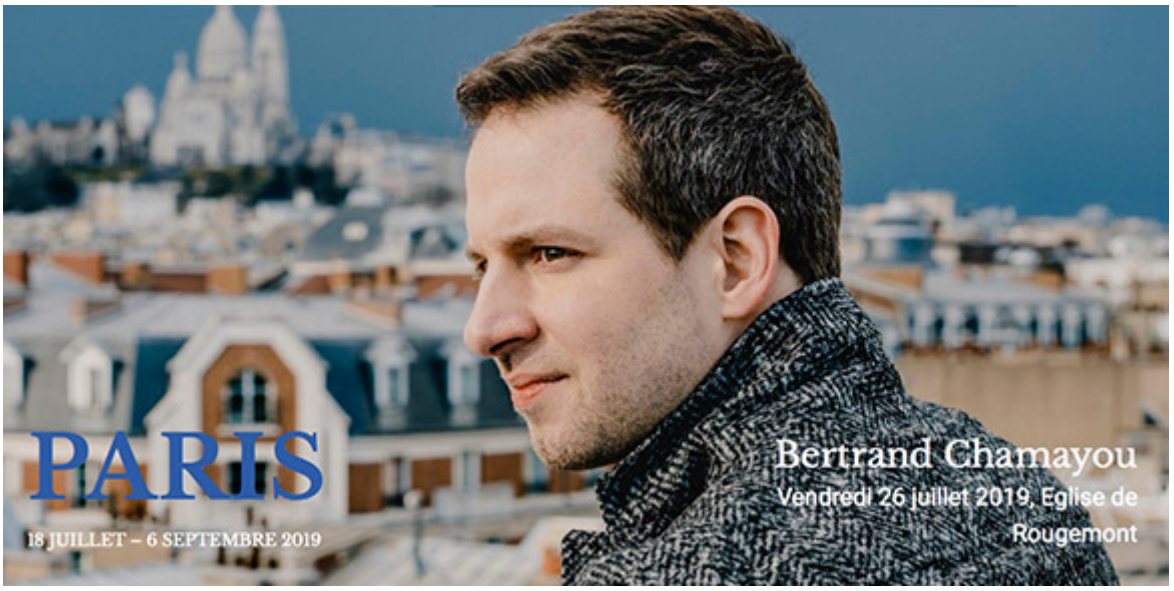
Robert Schumann (1810-1856)
Blumenstück op. 19
Carnaval op. 9

– Pause –

Maurice Ravel (1875-1937)
«Miroirs», 5 pièces pour piano M. 43

Camille Saint-Saëns (1835-1921)
«Les Cloches de Las Palmas», étude op. 111 n° 4
Mazurkas n° 2 op. 24 & n° 3 op. 66
«En forme de valse», étude op. 52 n° 6

RESERVEZ
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/musique-de-chambre-26-07-19



Samedi 27 juillet 2019
19h30, Eglise de Saanen
GALA Concert orchestral
Mozart (et Figaro) à Paris I
Patricia Petibon, soprano / La Cetra Barockorchester Basel
Karel Valter, direction

C’est l’une des voix les plus pétillantes du répertoire. Si elle s’est fait connaître dans le répertoire baroque à la fin des années 1990, elle a prouvé depuis qu’elle est à l’aise également dans Mozart, Poulenc, la Lulu d’Alban Berg et même… Edith Piaf (qu’elle chante en 2018 dans Alchimia, l’ultime création de son défunt mari Didier Lockwood).

Véritable star du classique, égérie de la Deutsche Grammophon depuis 2008, Patricia Petibon est de passage à Saanen avec le sourire de Figaro… et de ses dames! Ainsi qu’avec le trop rare chevalier Gluck, le plus français des compositeurs allemands.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Ouverture de l’opéra «Le nozze di Figaro» K. 492
Cavatine de Barbarina «L’ho perduta… me meschina!» extraite de l’opéra «Le nozze di Figaro»
Air de la Comtesse «Porgi amor» extrait de l’opéra «Le nozze di Figaro»
Ouverture de l’opéra «Mitridate, re di Ponto» K. 87/74a
«Alma grande e nobil core», air pour soprano et orchestre K. 578
«Nel grave tormento», air d’Aspasia extrait de l’opéra «Mitridate, re di Ponto» K. 87

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
Introduction et Chaconne de l’opéra «Paride ed Elena» (3e acte, Finale)
«Ah! Si la liberté me doit être ravie», air extrait de l’opéra «Armide», (3e acte)
«Non, cet affreux devoir je ne puis le remplir» & «Je t’implore et je tremble, ô déesse implacable», airs extraits de l’opéra «Iphigénie en Tauride»

– Pause –

Joseph Martin Kraus (1756-1792)
Symphonie en ut mineur VB 142

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
«Fra i pensier più funesti di morte», air de Giunia extrait de l’opéra «Lucio Silla» K. 135

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
Air d’Alceste «Divinités du Styx» extrait de l’opéra «Alceste»

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Ouverture de l’opéra «Idomeneo» K. 366
«Oh Smania!… D’Oreste, d’Aciace», scène d’Elettra et air extraits de l’opéra «Idomeneo»

RESERVEZ

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-concert-orchestral-27-07-19





MENUHIN GSTAAD Festival 2019 (Suisse), LOCATION OUVERTE. Le premier festival musical estival en Suisse (à Saanen et à Gstaad là même où Yehudi Menuhin avait repéré des lieux propices à la musique et aux concerts) ouvre sa billetterie : il est enfin possible de réserver ses places, ce pour tous les concerts de **l'édition 2019** : une foison de programmes servis par les meilleurs artistes et interprètes de la scène actuelle : chefs, pianistes, chanteurs, orchestres… **Le 63è festival Menuhin** allie comme à son habitude l'excellence et aussi l'audace, sans omettre aux côtés de l'équilibre de ses propositions, la sensibilisation du classique à tous les publics.

PARIS, JE T'AIME !! Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du **63e Gstaad Menuhin Festival** est désormais en ligne : assurez-vous les meilleurs places en réservant directement sur le site du Menuhin Gstaad Festival 2019, ou par téléphone au 033 748 81 82.

Du 18 juillet au 6 septembre 2019 : 60 CONCERTS à l'affiche pendant presque 2 mois. Les concerts ont lieu dans les églises du canton (écrins intimistes du Saanenland), ou sous la tente à Gstaad, ample vaisseau réservé aux grandes célébrations symphoniques, opératiques, événementielles… Il y a pour tous les goûts à Gstaad chaque été.

le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 fête PARIS !







MOISSON DE TEMPERAMENTS… Cette année le Festival suisse fête **PARIS**, son thème fédérateur. De nombreux artistes français sont présents mais pas seulement :
L'église de Saanen accueille cette année Hervé Niquet et son Concert Spirituel dans le «Te Deum» de Charpentier (20.7), Sol Gabetta dans le 2e Concerto de Saint-Saëns (21.7), Patricia Petibon dans des airs de Mozart et de Gluck (27.7), l'organiste de Notre-Dame de Paris Olivier Latry (28.7), le trompettiste Gábor Boldoczki (29.7),



L'intimité magique des concerts dans les églises

Andreas Ottensamer et Yuja Wang en duo (31.7), Fazil Say dans le «Clair de lune» de Debussy (2.8), Ute Lemper dans des chansons françaises et de cabaret (10.8), Bertrand Chamayou dans le 23e Concerto de Mozart (11.8), Cecilia Bartoli (23.8) ou encore Hilary Hahn dans les deux concertos pour violon de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (29.8). On pourra entendre sinon David Guerrier à Château-d'Œx (22.7), Nuria Rial (5.8), Isabelle Faust (9.8), L'Arpeggiata (15.8) et Maurice Steger (4.9) à Zweisimmen, l'Ensemble Janoska et Biréli Lagrène (8.8), Christophe Rousset (20.8) et Francesco Piemontesi (26.8) à Rougemont, le Quatuor Chiaroscuro (23.7) et Christian Bezuidenhout (27.8) à Lauenen. Quelques-uns parmi les plus de 60 concerts proposés en 2019…



FOCUS GRANDES FORMATIONS : Vous préférez les grands effectifs? Réservez aussi vos soirées sous la Tente de Gstaad avec **Seong-Jin Cho** et **Manfred Honeck** dans «L'Empereur» de Beethoven et la «Pathétique» de Tchaïkovski (17.8), «Carmen» en version de concert (24.8), **Vilde Frang** dans Bruch (25.8), Gautier Capuçon

et **Mikko Franck** dans Haydn et la «Symphonie fantastique» de Berlioz (31.8), **Klaus Florian Vogt** dans Wagner (1.9), **Yuja Wang** et **Myung-Whun Chung** dans le 3e Concerto de Rachmaninov (6.9), qui sont en vente depuis le 20 décembre déjà!



Depuis 2 ans, le **GSTAAD Menuhin Festival** enrichit son offre numérique proposant à la relecture et au visionnage permanent,

de nombreux contenus vidéos, au sein de son offre « **GSTAAD DIGITAL FESTIVAL** » – Actuellement, reportage sur l'un des lauréats de l'Académie de direction d'orchestre, organisée chaque été sous la tente / le jeune maestro Joseph Bastian, lauréat du Neeme Järvi 2016 explique le fonctionnement de la «Gstaad Conducting Academy»

RESERVEZ VOS PLACES



directement sur le site du **63è MENUHIN GSTAAD FESTIVAL** :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2019

GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL
& ACADEMY

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA

GSTAAD ACADEMY GSTAAD DIGITAL FESTIVAL

PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

LA LOCATION EST OUVERTE POUR TOUS LES CONCERTS!

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du 63e Gstaad Menuhin Festival est désormais en ligne: ne perdez pas un instant, assurez-vous les meilleurs places en réservant directement sur notre site ou par téléphone au 033 748 81 82.



L'intimité magique des concerts dans les églises

et aussi les concerts symphoniques spectaculaires sous la tente de Gstaad…

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2019 : LIVESTREAM à 15h aujourd'hui : masterclass d'ANDRAS SCHIFF

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2019 : LIVESTREAM à 15h aujourd'hui : masterclass d'ANDRAS SCHIFF. LIVESTREAM ! Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL développe ses contenus digitaux et dévoile des sessions inédites en exclusivité sur la toile… Visionnez aujourd'hui en direct la masterclass de Sir Andras Schiff depuis la plateforme **Gstaad Digital Festival** à partir de 15h. Cette masterclass fait partie des nombreux ateliers pédagogiques que propose le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** (7 académies au total dont une exceptionnel académie de direction d'orchestre, – session unique en Europe chaque été).

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY

PARIS

18 JUILLET - 6 SEPTEMBRE 2019



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2019
63e édition

18 juillet - 6 septembre 2019
"PARIS"

LIVESTREAM !
Visionnez aujourd'hui en direct la masterclass de Sir Andras Schiff depuis la plateforme Gstaad Digital Festival à partir de 15h



Paris en plein coeur du Saanenland avec plus de 75 concerts et des artistes d'exception !

CONNECTEZ-VOUS pour la **Master class d’Andras Schiff au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 :**
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/masterclass-live/

CONCERTS FILMES et DIFFUSÉS en 2019 :
Concerts filmés en 2019 et rentransmis sur le site du GSTAAD MENUHIN Festival :
Programme indicatif à confirmer sur le site du Festival d’ici là

21.7 : Masterclass d’Andras Schiff puis concert création Parfum et musique (Sol Gabetta)

***2.8** : Clair de lune (Fazil Say)*
***3.8** : La Truite (Sol Gabetta & Bertrand Chamayou)*
***3.8** : Nocturne aux chandelles (Jean Rondeau)*
***10.8** : Cabaret & Chansons (Ute Lemper)*

L’édition 2019 met Paris en plein coeur du Saanenland avec plus de 75 concerts et des artistes d’exception !

UN PEU D’HISTOIRE… Yehudi Menuhin, « violon du siècle », avait eu le coup de foudre pour le Saanenland et fonde le festival en 1957. Le public répond chaque année plus nombreux, séduit par l’extrême variété des affiches proposées mais également par le charme des lieux de concerts – en particulier les églises pittoresques, au charme rustique montagnard, propices à un partage musical en toute intimité – et par un cadre naturel à couper le souffle, entre le vert chaleureux des pâturages, le bleu profond des lacs de montagne et le gris majestueux des cimes alpines… un panaroma qui aura inspiré nombre de compositeurs de Brahms, Mahler à Richard Strauss.

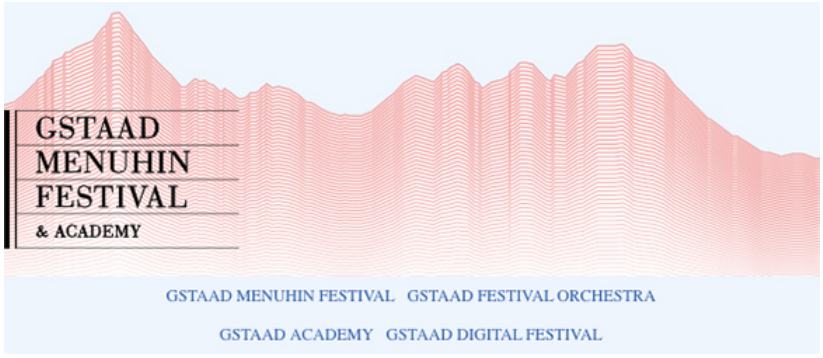


Après un voyage passionnant dans les Alpes (édition de l’année dernière), le Gstaad Menuhin Festival met le cap sur la ville Lumière, la cité qui est une fête permanente. Et pas n’importe quelle ville : Paris, la « Ville Lumière », capitale la plus visitée de la planète. Une cité de goût et de culture, fer de lance de la musique française, évoquée par les chefs-d’oeuvre qui ont vu le jour sur son sol à travers les siècles – de l’Ecole de Notre-Dame jusqu’à Tristan Murail, à qui le festival a passé commande -, mais aussi par les artistes qui font aujourd’hui briller les couleurs de la France de par le monde, à l’image du pianiste Bertrand Chamayou, « Artiste en résidence 2019 », de l’organiste de Notre-Dame Olivier Latry, de Patricia Petibon ou de l’Orchestre Philharmonique de Radio-France avec Mikko Franck et de l’Orchestre National de Lyon, animateurs de deux grandes soirées sous la tente de Gstaad.

LIRE aussi notre présentation « PARIS, 63è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL »

VOIR notre TEASER VIDEO « PARIS, 63è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL »

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2019
18 juillet – 6 septembre 2019
« PARIS »





Entretien avec Christoph Muller, intendant et directeur artistique du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, premier festival de musique classique chaque été en Suisse. Le festival est devenu depuis la direction de Christoph Muller, une “grosse machine”, un événement incontournable dans le paysage musical alpin, qui pourtant a

su garder sa dimension humaine comme maintenir très haute son exigence artistique. **PARIS** est à l'honneur cet été à GSTAAD en 2019. Avec plus de 60 concerts, des programmes prometteurs dont plusieurs inédits et des créations, la présence d'artistes parmi les plus passionnants de la scène musicale actuelle, GSTAAD, chaque été, réalise une affiche incontournable, **du 18 juillet au 6 sept 2019**. Voici les points forts d'une édition désormais très attendue et à très fort potentiel, au regard de la diversité et de l'équilibre de ses choix artistiques. **Christoph Muller** nous présente la nouvelle édition 2019 du GSTAAD MENUHIN festival & academy…



GSTAAD MENUHIN Festival 2019

: Au Bonheur des Dames



GSTAAD, Menuhin Festival 2019 : Au Bonheur des Dames. Place à l'excellence de l'interprétation féminine à GSTAAD cet été, **du 18 juillet au 6 septembre 2019**. Le Festival MENUHIN surprend chaque année par la diversité de sa programmation mais la cohérence de sa ligne artistique conçue et défendue par **Christoph Muller**, intendant général de l'événement en Suisse (cette année, **PARIS est à l'honneur !**). Ambassadrice de charme et de caractère, les artistes femmes occupent le devant de l'affiche estivale à GSTAAD : « *Elles s'appellent Sol, Yuja, Gabriela, Khatia, et elles donnent à cette édition «parisienne» une touche particulièrement élégante*. »





GSTAAD 2019 : AU BONHEUR DES DAMES

_____

QUELQUES CONCERTS des DAMES à GSTAAD
6 profils féminins à ne pas manquer cet été à GSTAAD

SOL GABETTA
HILARY HAHN
YUJA WANG



Sol Gabetta, Ravel, Fauré et Saint-Saëns…
La violoncelliste est présente chaque été à Gstaad, elle fait partie de la famille, et l'on ne se lasse pas, année après année, de son jeu et de sa présence solaire. Cet étéplace aux compositeurs français… et parisiens… C'est une artiste généreuse, qui donnera tout dans le Deuxième concerto de Saint-Saëns le 21 juillet à Saanen aux côtés de Pierre Bleuse et du Kammerorchester Basel. Sans omettre le 25 juillet (église de SAanen toujours), temps fort de la semaine française, le programme dédié au « violoncelle français » en duo avec le pianiste (français) Bertrand Chamayou : vive PARIS ! De même elle sera assurément une partenaire au-dessus de

tout soupçon pour Patricia Kopatchinskaja, Nathan Braude et Polina Leschenko, le 13 août sous les mêmes voûtes de la Mauritiuskirche, dans le Trio de Ravel et le Premier quatuor de Fauré.



Hilary Hahn: Bach la suite

Violoniste lumineuse et inspirée, la jeune Hilary avait marqué les esprit en gravant à tout juste 17 ans trois des six Sonates et Partitas de Jean-Sébastien Bach, suivies deux ans plus tard du non moins stratosphérique Concerto pour violon de Beethoven. On est heureux, vingt ans plus tard, de revoir Hilary Hahn toujours aussi à l'aise dans Bach – dont elle vient d'ailleurs de graver les trois autres Sonates et

Partitas. Le 29 août à Saanen, elle retrouve Omer Meir Wellber et la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen autour des deux concertos de Bach… what else?



Yuja Wang: enfin à Gstaad!
À l’image de Lang Lang quelques années plus tôt, elle incarne la vague musicale d’une Chine décomplexée sur le monde du classique. La jeune dauphine de Deutsche Grammophon fait pour la première fois le voyage de Gstaad cet été, au gré de deux soirées contrastées: le 31 juillet en récital avec le clarinettiste Andreas Ottensamer, le 6 septembre dans le Concerto n°3 de Rachmaninov aux côtés de Myung-Whun Chung et

de la Staatskapelle de Dresde.

Khatia Buniatishvili
Gabriela Montero
Vilde Frang

Khatia Buniatishvili
C’est l’une des enfants chéries du Festival, présente à Gstaad depuis ses tout débuts. Artiste adulée et aussi critiquée du fait de ses partis très personnels, Khatia Buniatishvili se voit offrir pour elle toute seule la scène immense de la Tente le 16 août, à la faveur d’un récital Schubert-Liszt-Stravinski à la mesure de son talent: monumental! Une forme de consécration. Kathia est une déferlente à elle seule !

Gabriela Montero
Gabriela Montero, Improvisatrice saisissante, protégée de Martha Argerich, sera à la Mehrzweckhalle de La Lenk le 6 août pour jouer Bach, Mozart et la Deuxième sonate de Rachmaninov, mais aussi pour improviser sur les images du film muet The Immigrant de Charlie Chaplin. Evénement!

Vilde Frang
Depuis le récital de Vilde Frang «Jeunes Étoiles» en 2011, la violoniste norvégienne fait régulièrement le voyage de Gstaad

l’été. Le 25 août, elle a rendez-vous avec Lahav Shani et l’Orchestre philharmonique de Rotterdam autour de l’un des plus beaux concertos romantiques: le Premier de Max Bruch.



RETROUVEZ **TOUTE LA PROGRAMMATION du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019**, ici : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2019

VOIR notre TEASER VIDEO : PARIS au **GSTAAD MENUHIN Festival 2019 :**



LIRE AUSSI

Notre dépêche annonce GSTAAD MENUHIN festival 2019 :
http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-2019-paris-18-juil-6-sept-2019/

Notre PRESENTATION GENERALE GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 : PARIS est une fête ! Une moisson de tempéraments…
https://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-2019-18-juil-6-sept-2019-une-edition-en-or/

Notre dépêche annonce GSTAAD MENUHIN festival 2019 : Focus on **SOL GABETTA**, ambassadrice for ever in Gstaad
http://www.classiquenews.com/festivals-ete-2019-gstaad-menuhin

-festival-focus-sol-gabetta-du-18-juillet-au-6-septembre-2019/

TEASER video. GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2019 – 18 juil – 6 sept 2019 : a PARIS celebration



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : « PARIS » , 18 juil – 6 sept 2019. A l'été 2019, le Festival Yehudi Menuhin à Gstaad (Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy) en Suisse (Saanenland) célèbre la magie romantique et culturelle de la ville lumière, PARIS. Quel beau symbole qui souligne la prééminence d'une fascination partagée sur toute la planète qui se cristallise ainsi cet été, dans les villages au charme rustique et campagnard du Festival suisse. Parmi les artistes invités à Gstaad : Yuja Wang, Ute Lemper, Bertrand Chamayou, Gautier Capuçon, Hilary Hahn et Manfred Honeck…

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : « PARIS » , 18 juil – 6 sept 2019 – TEASER VIDEO © studio CLASSIQUENEWS.Tv 2019